

La messe de Padre Pio (1887-1968)

Padre Pio est le modèle de chaque prêtre. De sa vie, on ne pouvait pas « assister » à sa Messe, on devenait presque malgré soi, « participant » de ce drame qui se jouait chaque matin sur l'autel. Crucifié avec le Crucifié, le père revivait la Passion Jésus avec une douleur dont j'ai été moi-même le témoin privilégié puisque je lui servais la Messe.

Il nous apprenait par là que notre Salut ne pourrait s'obtenir que si, d'abord, la Croix était plantée dans notre vie. Il disait : « Je crois que la très Sainte Eucharistie est le grand moyen pour aspirer à la Sainte Perfection, mais il faut la recevoir avec le désir et l'engagement d'ôter de son cœur tout ce qui déplaît à Celui que nous voulons avoir en nous. »

Il m'avait expliqué, peu après ma propre Ordination sacerdotale, qu'il fallait, en célébrant l'Eucharistie, mettre en parallèle la chronologie de la Messe et celle de la Passion. Il s'agissait de comprendre et de réaliser, tout d'abord que le prêtre à l'Autel EST Jésus-Christ. Dès lors, Jésus en son Prêtre, revit indéfiniment la même Passion.

Du signe de la Croix initial jusqu'à l'offertoire, il faut rejoindre Jésus à Getsémani, il faut suivre Jésus dans son agonie, souffrant devant cette « marée noire » du péché. Il faut le rejoindre dans sa douleur de voir que la Parole du Père, qu'il est venu nous apporter, ne serait pas reçue, ou si mal, par les hommes.

Et dans cette optique, il fallait écouter **les lectures de la Messe** comme nous étant personnellement adressées.

L'Offertoire : c'est l'arrestation, l'Heure est venue...

La préface : c'est le chant de louange et de remerciement que Jésus adresse au Père qui lui a permis de parvenir enfin à cette « Heure ».

Depuis le début de la prière Eucharistique jusqu'à la Consécration, on rejoint (rapidement!...) Jésus dans son emprisonnement, dans son atroce flagellation, son couronnement d'épines et son chemin de croix dans les ruelles de Jérusalem, regardant au « Memento » tous ceux qui sont là et pour lesquels nous prions spécialement.

La Consécration nous donne le Corps livré maintenant, le Sang versé maintenant. C'est mystiquement, la crucifixion du Seigneur. Et c'est pourquoi Padre Pio souffrait atrocement à ce moment de la Messe. C'est mystiquement la crucifixion du Seigneur. On rejoint ensuite Jésus en croix qui offre dès cet instant, au Père, le Sacrifice Rédempteur. C'est le sens que la prière liturgique qui suit immédiatement la Consécration.

Le « Par Lui, avec Lui et en Lui », correspond au cri de Jésus : « Père, Je remets mon âme entre Tes mains! » Dès lors, le Sacrifice est consommé et accepté par le Père. Les hommes

désormais ne sont plus séparés de Dieu et se retrouvent unis. C'est la raison pour laquelle, à cet instant, on récite le « **Notre Père...** »

La fraction de l'Hostie marque la mort de Jésus...

L'intinction, l'instant où le Prêtre ayant brisé l'hostie (symbole de la mort...) laisse tomber une parcelle du Corps du Christ dans le calice du Précieux Sang, marque le moment de la Résurrection, car le Corps et le Sang sont à nouveau réunis et c'est au Christ vivant que nous allons communier.

La bénédiction du Prêtre marque les fidèles de la croix, à la fois comme signe distinctif et comme un bouclier protecteur contre les assauts du Malin.

On comprendra qu'après avoir entendu de la bouche du Padre une telle explication, sachant bien que, lui, vivait douloureusement cela, il m'ait demandé de le suivre sur ce chemin... ce que je faisais chaque jour... et avec quelle joie!

P. Jean Derobert